

**Portes ouvertes  
au lycée le 07 Mars  
de 9h00 à 16h00**

**Le lycée des métiers Gustave Eiffel,  
c'est aussi 180 élèves de BTS, une vie scolaire active,  
des locaux rénovés un internat de 250 places**



**Lycée des métiers Gustave Eiffel,  
des techniciens de la motorisation,  
de la construction et de l'environnement**



**Présent à l'Orientation  
sur le stand 92  
Les élèves répondent  
à vos questions**

Vous cherchez une formation porteuse d'insertion professionnelle pour exercer un métier de passionnés, vivant et varié, utilisant l'informatique, en bureau d'étude mais un métier de terrain, qui vous ouvre des horizons nouveaux. Un métier de manager ou le contact humain est primordial.

Venez découvrir les formations du lycée des métiers Eiffel de Talange, ouvertes à tous, garçons ou filles.

Les étudiants de BTS répondent à vos questions et vous présentent le lycée des métiers Eiffel sur le stand 92.

Merci de prendre quelques instants pour venir nous rendre une petite visite et pourquoi pas à notre journée portes ouvertes du 7 Mars.

O. PALLEZ proviseur du lycée des métiers Eiffel.

Lycée des métiers Gustave Eiffel, BP 83, 57525 TALANGE

☎ 03 87 71 42 99 ☎ 03 87 72 35 83

🌐 [www.lycee-eiffel.fr](http://www.lycee-eiffel.fr) @ [secretariat@lycee-eiffel.fr](mailto:secretariat@lycee-eiffel.fr)



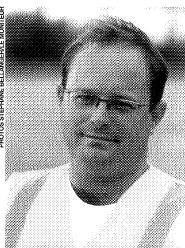
LES MÉTIERS DE LA PRODUCTION

# Chef de chantier : un meneur d'hommes et un technicien

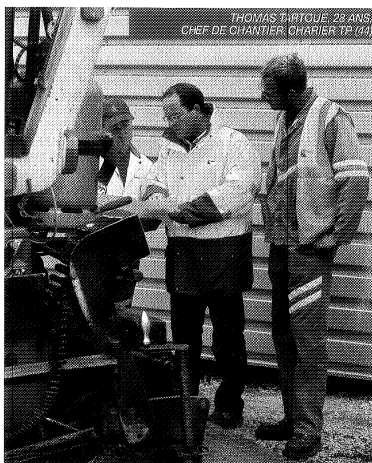
- Il assure l'interface entre le conducteur de travaux et le personnel exécutant.
- Sa priorité : gérer au quotidien les hommes, le matériel et les matériels nécessaires aux travaux.

**F**ormateur, animateur, technicien, la casquette du chef de chantier est large. Il fait le lien entre le conducteur de travaux et les équipes exécutantes sur les aspects technique et managérial. Côté technique, c'est le référent immédiat du personnel de terrain. Conseils, organisation des moyens matériels, le chef de chantier doit se rendre disponible pour chacun, comme le confirme Patrick Perboire, le responsable RH de l'entreprise de TP Malet : « Nous revenons vers des profils où la personnalité prime. Même débordé, un chef de chantier doit savoir rester à l'écoute de chacun et se montrer réactif en cas de problème », précise-t-il. Savoir trier les informations et les communiquer constitue des qualités essentielles. Et pour cause, le chef de chantier endosse de plus en plus de responsabilités administratives : pointage des heures du matériel, suivi des dépenses, bilan journalier des opérations, etc. Avoir un bon sens de l'organisation s'avère nécessaire.

Un rôle de formateur. En ce qui concerne l'encadrement, les responsabilités du chef de chantier prennent également de la sécurité des hommes et au respect de l'environnement. D'autre part, il endosse de plus en plus un rôle de formateur auprès des jeunes. « Les tensions sur le marché de l'emploi sont telles qu'il a plus que jamais une mission d'ac-



« J'ai été embauché il y a huit ans, après un bac STI et un DUT en génie civil. J'ai rapidement accroché au métier pour le travail en équipe et au grand air. Mon rôle : organiser les moyens humains et matériels nécessaires à l'exécution d'un chantier. La mission d'encadrement est multiple : encadrer, motiver les équipes et faire remonter les informations du terrain au conducteur de travaux. Tout réside dans un équilibre entre fermeté, écoute et diplomatie. Il faut aussi se montrer pédagogue avec les jeunes apprentis ou les débutants. L'expérience apporte de la réactivité. Aujourd'hui, je sais mieux anticiper les problèmes. Et les surprises font partie de mon quotidien, elles lui apportent du piquant! »



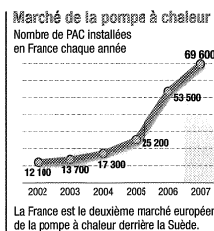
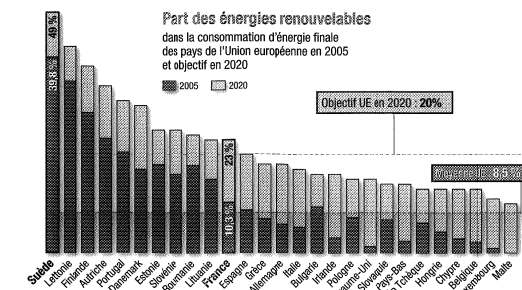
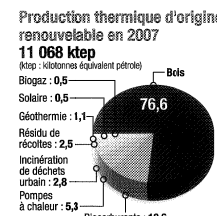
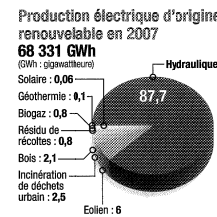
cueil et de formation des jeunes compagnons, des apprentis et des conducteurs de travaux fraîchement sortis des écoles d'ingénieurs. Son objectif : garder une équipe stable », illustre Nathalie Goig, DRH de Bec Frères. Davantage de responsabilités, davantage de réactivité et davantage d'outils. Le chef de chantier

**Management :** il anime, encadre et conseille l'équipe exécutive sur le chantier.  
**Production :** il coordonne les moyens humains et matériels nécessaires à la réalisation de l'ouvrage, il met en place le dispositif de sécurité et supervise les sous-traitants.  
**Administratif :** il dresse le bilan journalier des tâches exécutées, il assure le pointage des heures et du matériel et rend compte au conducteur de travaux du bilan des opérations quotidiennes.

Le Monde - 10 octobre 2001

## Les énergies renouvelables

Les filières énergies renouvelables sont en pleine expansion, portées par deux tendances lourdes : l'épuisement programmé des ressources en énergies fossiles et la mobilisation contre le changement climatique.



**Le solaire photovoltaïque décolle**  
Le marché français du solaire photovoltaïque n'a réellement décollé qu'en 2006 avec l'instauration d'un tarif d'achat particulièrement avantageux : 0,57 euro par kWh si l'installation photovoltaïque est intégrée au bâtiment, en toiture ou en façade.

## Elles et ils témoignent

**Noël Valéry :**  
« je n'envisageais pas des études longues à l'époque... »

Peu intéressé par l'école, après la 5ème, je me suis dirigé vers une 4ème technologique au lycée professionnel de Cugnot à TOUL. A la fin de la 3ème, mon objectif était à court terme, d'obtenir le CAP-BEP de mécanicien auto et de gagner ma vie : ce fut chose faite en 1998. Ce sont mes professeurs qui m'ont conseillé de poursuivre en 1ère adaptation. C'est ainsi que je suis devenu interne au lycée Gustave Eiffel de Talange où j'ai passé un bac STI génie mécanique option B (système motorisé), puis j'ai poursuivi en BTS MCI (moteur à combustion interne). Diplômé en 2002, j'ai tout de suite exercé ma profession en occupant différents postes : responsable mécanique atelier, technicien motoriste puis assistant ingénieur. Et actuellement, je suis expert « stagiaire » automobile (accidentologie, estimation des dommages, études des ruptures de pièces, assistance juridique, recherche de l'origine de casses (ou d'usures prématurées) mécaniques (ex : moteur, boîte de vitesse mécanique et automatique, pont, pièces de trains roulants...)). C'est un métier passionnant mais dévoreur de temps, mes revenus se situent dans une fourchette comprise entre 18 000 et 22 000 euros net.

**Soizic Doigneaux**  
« stop aux idées reçues, les filles ont leur place dans le technique et sont appréciées... »

Originaire de l'Aisne j'ai fait mes études dans ma région où j'ai passé un bac STI Génie Mécanique option productique en 1998. Je me suis alors orientée au lycée Eiffel de Talange en classe de BTS Moteur à Combustion Interne, diplôme que j'ai obtenu en 2002. Depuis, j'ai exercé le métier d'opérateur et de metteur au point au banc moteur. En 2003, l'entreprise Le Moteur Moderne à PALAISEAU (91) m'a intégrée à l'équipe du laboratoire de chimie où j'analyse les polluants sous différentes phases. Je travaille également sur la recherche de nouvelles technologies comme les biocarburants, mais aussi sur des produits qui pourraient devenir de nouveaux polluants. Mes revenus annuels s'élèvent à 20 000 euros net par an.



**Marc Jager,**  
« gagner au plus vite ma vie... »

Collégien à Falck, au sortir de la 3ème, je n'étais vraiment pas motivé par de longues études. Mon projet était alors de faire un BEP et un Bac Pro en mécanique auto et d'entrer au plus vite dans la vie active. J'ai donc obtenu en 2002 le CAP-BEP mécanique auto au lycée André Citroën de Marly. Puis au vu de mes bons résultats, mes professeurs m'ont informé d'autres poursuites d'études. J'ai été fortement intéressé par le BTS MCI, mais le seul chemin pour y accéder consistait à revenir au lycée technique par le biais d'une 1ère adaptation. Le changement de rythme de travail fut difficile et je me suis accroché. Après avoir obtenu le bac STI génie mécanique en 2004, j'ai été accepté en BTS Moteur à Combustion Interne, mes efforts avaient été payants, j'avais repris goût aux études. Je suis actuellement à l'UTBM de Belfort (école d'ingénieur) en classe de mécanique et conception.

**Boris Filipozzi,**  
« le génie civil, secteur porteur... du travail à la clef ! »

Collégien de Moyeuvre-Grande, je me suis orienté vers une seconde générale et technologique au lycée Gustave Eiffel de Talange. Les options ISI - ISP m'ont permis d'affiner mon projet professionnel et je me suis dirigé vers une 1ère STI Génie Civil, puis j'ai poursuivi par un BTS EB (enveloppe du bâtiment) que j'ai obtenu en juin 2006. Depuis, j'exerce le métier de Technicien Chargé d'Affaires dans l'entreprise Efectis France : un laboratoire d'essais sur les matériaux de construction. Mon métier consiste à tester la résistance

au feu des éléments de construction (portes et cloisons en verre). Je suis en relation permanente avec de grandes entreprises. J'accueille le client, puis je vérifie le montage de l'élément qui sera testé (je ne teste que des prototypes), c'est pourquoi je dois à nos clients la plus grande confidentialité. Mes revenus annuels se situent dans une fourchette comprise entre 20 000 et 25 000 euros. C'est vraiment très intéressant et je m'épanouis complètement dans ma profession.

**Jean-François Pliszczak,**  
« le génie énergétique un secteur peu connu mais pourtant... »

Actuellement, je suis gérant dans l'entreprise Thermin-confort à Hauconcourt. Je gère une entreprise de chauffage spécialisée dans les énergies nouvelles et renouvelables. Mes revenus annuels varient entre 48 à 52 K euros. Collégien à Hagondange, après la 3ème, je me suis orienté en classe de seconde au lycée Technique de Talange. En 1985, j'ai obtenu un bac STI génie énergétique (ancien bac F9). A l'époque, je voulais poursuivre en BTS, il n'existait pas alors à Talange (actuellement c'est chose faite : c'est le BTS Fluides Energies Environnements) : je me suis donc exilé à Grenoble pour passer un BTS génie climatique et j'ai complété cette formation technique par une formation commerciale de 2 ans à l'ESIDEC à Metz.